

# Réunion de vol de pente à METZ

par F. LALLEMAND



Le Président du « Graouilly », M. Brissard, au départ.

Le 30 avril dernier, la section aéromodéliste « Le Graouilly », des Ailes Mosellanes, organisait sa première grande réunion de vol de pente.

Le temps désastreux des semaines précédentes était encore confirmé la veille par des baromètres en triste position et une météo tant locale que nationale, nettement pessimiste.

Les Parisiens arrivés le samedi avaient quitté la capitale sous des trombes d'eau et Dammerval de Sarrebourg s'était demandé s'il lui fallait prendre une barque ou sa voiture pour rejoindre Metz. Mais la bestiole, figurant l'emblème du Club Messin, fait partie de la légende de cette ville et, dès que le surnaturel entre en jeu, il ne faut plus s'étonner de rien : aux premières heures de la matinée du dimanche, le vent du nord glacé qui soufflait depuis des jours virait brusquement « lof pour lof » et emportait rapidement toutes les nuées menaçantes, laissant la place à un ciel pur et dégagé ainsi qu'à une température estivale.

Plus de cinquante inscriptions avaient été enregistrées, mais sans doute par crainte du mauvais temps annoncé, « seulement » une quarantaine de pilotes se sont retrouvés au point de rassemblement fixé.

Ces concurrents représentaient les clubs de : Paris (Cigognes et M.A.C.P.) — Nancy — Sélestat — Sarrebourg — Sarreguemines — Thionville — Basse-Yutz — Algrange — Etain — Dudelange (Luxembourg) — Metz, ainsi que quelques indépendants.

Pratiquement, toute la gamme des appareils que l'on peut trouver dans le commerce, sans compter ceux modifiés avec plus ou moins de bonheur et quelques-uns entièrement personnels, étaient présents sur le terrain.

Les machines de l'équipe luxembourgeoise ont été particulièrement remarquées : outre une finition parfaite, les fuselages étaient composés d'un bulbe en fibre de verre et résine, prolongé par un fuselage « tube » de même matière et terminé par un élégant empennage papillon, du plus heureux effet.

Ces empennages groupaient profondeur-direction, le servo de profondeur



Le vainqueur, J.-P. Becht et son Foka modifié.



La révélation de la journée, le jeune Pascal Brepson (13 ans).

agissant sur celui de direction monté sur glissières.

Le plus beau planeur était sans aucun doute celui de M. Laurent Morelle, un Cirrus avec ailerons, et ailes recouvertes en solar bleu transparent, laissant admirer toutes les nervures finement ajoutées.

Le vent du Sud a permis l'utilisation de la plus belle des pentes de la section. La face correspondante de la « Côte de Delme » offre en effet toutes les qualités requises pour le vol de pente, en dimensions, déclivité et dégagements.

L'anémomètre indiquait un vent de 20 à 25 km/h avec de fréquentes pointes à 40.

Les vols étaient prévus :

— le premier, de mise en train, laissait cinq minutes à chaque concurrent pour tâter le vent et le terrain, la précision d'atterrissage étant seule retenue ;

— les deux autres imposaient plusieurs tours sur un circuit chronométré, avec également précision d'atterrissage.

Si le premier vol a été effectué par séries de 3 à 4 appareils, les deux suivants ont facilement pu se faire individuellement. En effet sur les 40 présents quelques pilotes ont préféré déclarer forfait dès le départ, en constatant la rotation beaucoup trop rapide à leur goût, des coupelles de l'anémomètre.

Dès le premier vol également, quelques concurrents ont été surpris par la force du vent et ont vu leurs appareils projetés au-dessus de la crête. Certains d'entre eux estimant l'expérience suffisante se sont retirés.

Pour ceux qui avaient pris un bon départ, le vol n'offrait aucune difficulté.

Par contre tous les atterrissages ont été laborieux. Il fallait avoir le courage de se poser vent arrière, plein badin. Les pilotes ayant essayé les autres systèmes vent debout ou de travers, ont vu, dans la plupart des cas, leurs appareils retournés et plaqués au sol, ou bien faire une série de touch and go involontaires en refusant obstinément de s'arrêter.

Quelques concurrents, après plusieurs essais d'atterrissages ratés, ont dû se résoudre à appeler un camarade plus expérimentés pour poser leurs machines, se voyant du même coup éliminés.

Donc à l'issue de la première manche, nouvelle sélection qui ramenait à une vingtaine environ le nombre de pilotes décidés à persévérer.

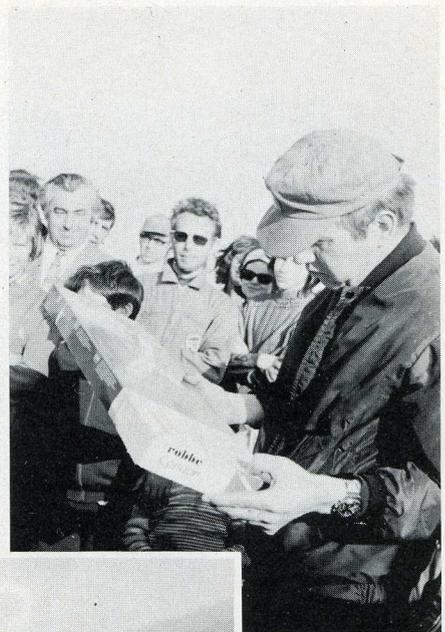
Après le déjeuner, les vols ont repris, cette fois sur circuit chronométré

Quelques-uns avaient craint que la différence entre les performances de certaines machines soit un handicap trop important. Il n'en a rien été, tout se jouant encore une fois sur les atterrissages qui ont rarement pu être réussis du premier coup.

Ces deux vols se sont déroulés sans émotions violentes, les pilotes restant en lisse connaissant leur affaire et ayant leurs avions parfaitement en main.

En fin d'après-midi, pendant que le jury totalisait les points et procédait au classement ; des vols de démonstration groupant 6 à 8 appareils ont enthousiasmé la multitude de spectateurs qui avaient recouvert tout le sommet de la crête.

**Dammerval, perplexe devant son prix : encore du travail en perspective...**



**C. Chauzit, au départ ; remarquer la beauté de la pente et les dégagements.**



**Un des magnifiques « Brillant V » de l'équipe luxembourgeoise.**



Les acharnés, quant à eux, ont volé jusqu'à 19 h environ, profitant d'un temps moins agité et des derniers rayons d'un magnifique coucher de soleil.

Dix-neuf concurrents sur 40 ont pu, en définitive, être classés et se sont partagés les nombreux prix, notamment la coupe « Graouilly » : une boîte de « Cobra 7 » et une boîte de « Condor », cette dernière offerte gracieusement par les Etablissements « Loisirs Electroniques » de Metz.

- 1<sup>er</sup> Becht (Thionville), Foka modifié.
- 2<sup>e</sup> Brepson (Metz), Dandy modifié.
- 3<sup>e</sup> Dammerval (Sarrebouurg), Choucas modifié.
4. Chauzit (Paris), Cirrus.
5. Sfedda (Luxembourg), Brillant V

Il faut faire remarquer que le second, Pascal Brepson, est un jeune de 13 ans qui pilote vraiment depuis moins d'un

an, et qui a battu avec une facilité déconcertante tous les « papes » du vol de pente présents à cette réunion.

Un grand coup de chapeau à ce jeune pilote qui ira certainement très loin.

En conclusion, cette réunion a été un succès à mettre une fois de plus à l'actif de la section Aéromodélisme « Le Graouilly », des Ailes Mosellanes et à son Président, M. J. Brissard, exemple parfait d'abnégation et de dévouement permanent

Il convient de remercier chaleureusement tous ceux qui ont bien voulu participer à cette rencontre et ceux qui se sont dévoués pour assumer la responsabilité des postes obscurs, mais combien indispensables tels que juges, chronos, régie émetteurs, contrôleurs aux pylônes, métresseurs..

F. Lallemand.